

DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

I. L'enfant de 3 à 6 ans

1. Le développement moteur et intellectuel

L'enfant n'a pas encore la maîtrise motrice de l'adulte, mais il a déjà acquis la tonicité musculaire, des automatismes, la locomotion et la préhension, l'aptitude à imiter et à créer des mouvements.

L'enfant oriente spontanément toutes ses activités vers le jeu. Par exemple, quand il joue dans le sable, il ne construit pas un château, mais il touche, il lance le sable, il exerce ses fonctions sensori-motrices et en retire une certaine satisfaction. Ces jeux sont fonctionnels (3-4 mois à 3-4 ans).

Quand l'enfant joue au facteur, à l'épicière, ..., il imite des actes en effectuant des mouvements ayant une signification sociale. Ce sont les jeux de fiction (2-5 ans).

Si l'enfant écoute une histoire qu'on lui raconte, s'il regarde des images dans un livre ou à la télévision, il s'agit alors de jeux de réception (2-5 ans).

Dans les jeux de construction (3-7 ans), l'enfant éprouve le maximum de plaisir dans ce qu'il construit plutôt que dans ce qu'il fait.

A 3 ans, les enfants interrompent fréquemment leurs jeux pour diverses raisons : parler, changer d'activité... Cette instabilité disparaît pratiquement à l'âge de 6 ans, époque où l'action est essentiellement stimulée par le but à atteindre.

2. Quelques caractéristiques du développement moteur entre 3 et 6 ans

Il y a une automatisation progressive des mouvements. Par exemple, pour la marche, ajustements constants des mouvements, de leur vitesse, de leur rythme...

L'enfant a horreur de l'immobilité imposée. Il a besoin de mouvement, il éprouve du plaisir à se dépenser physiquement, à agir et vivre.

Néanmoins, il devient de plus en plus persévérant. Il commence à expérimenter la continuité. Il peut protester si un adulte l'interrompt dans son activité sous prétexte d'aller à table, par exemple.

Les mouvements deviennent de plus en plus coordonnés (imitation, manipulation, préhension...). C'est aussi la période de la latéralisation (dominance latérale). Un côté du corps est plus habile et utilisé de préférence à l'autre.

3. Le développement de la perception

Beaucoup d'enfants de 4 ans sont capables de reconnaître des livres qu'ils apprécient, même les pages où sont indiquées leurs histoires préférées.

- Le globalisme

L'enfant centre sa perception sur le tout.

- La juxtaposition

L'enfant est attentif aux parties. Les enfants de 4 à 6-7 ans dessinent des détails, mais simplement juxtaposés, sans forcément de liens.

4. Le développement intellectuel

- La représentation symbolique

La représentation symbolique consiste à élaborer « en pensée » des images à partir des objets ou des mouvements du monde réel.

L'enfant peut penser à la voix de sa mère sans l'avoir entendue, le petit garçon de 3 ans qui a vu son père se raser le matin peut reproduire le geste l'après-midi dans un jeu à l'école. La pensée de l'enfant dépasse l'ici et maintenant, elle peut évoquer un objet absent.

- La pensée intuitive (Piaget)

On présente à l'enfant une boule de pâte à modeler et on lui demande d'en faire une autre de même grandeur. On laisse sur la table la boule confectionnée par l'enfant à titre de témoin. On transforme, sous les yeux de l'enfant, la boule en galette, puis en boudin. Quand on lui demande s'il y a encore dans les boules transformées « la même chose » (la même quantité) l'enfant répond qu'il y a moins dans la galette car elle est plus fine que la boule et plus dans le boudin car il est plus long.

L'enfant est plus centré sur l'apparence des choses et n'a pas de raisonnement logique.

5. Le développement du langage

Jusqu'à l'âge de 12-13 ans (au moins) l'enfant continue à développer son langage par un processus long et graduel qui occupe une partie importante de ses activités.

L'enfant doit progressivement s'approprier les données linguistiques de l'entourage familial et scolaire. Il doit abandonner les formulations simplistes pour accéder aux énoncés plus élaborés et mieux articulés. Les corrections, approbations, désapprobations, commentaires des parents sont adaptés aux possibilités de l'enfant selon son âge.

Les parents ont donc un rôle important dans la construction du langage chez leur enfant pour la prononciation, mais aussi la reconnaissance correcte des syllabes et l'assimilation des règles grammaticales...

6. Le développement affectif

- Le stade phallique

La zone érogène du stade phallique est la zone génitale dont les premières excitations et satisfactions sont en rapport avec la miction (le fait d'uriner).

L'enfant entre 3-6 ans a des comportements typiques : exhibitionnisme, voyeurisme... Il s'intéresse à l'origine des enfants et élabore ses théories par rapport à la conception.

- Le complexe d'Oedipe

Complexe d'Oedipe simplifié : la fille est amoureuse de son papa, le garçon de sa mère.

La résolution du complexe d'Oedipe réside dans la renonciation des désirs libidinaux et hostiles et dans l'identification au parent de même sexe.

- La relation fraternelle

La situation de rivalité fraternelle constitue le complexe de Cain. La manière dont un enfant résout ce conflit avec ses frères et soeurs tend à se répéter dans ses relations avec ses camarades d'école ou de jeu et plus tard dans ses rapports sociaux.

La naissance d'un frère ou d'une soeur constitue pour l'enfant une expérience de frustration de la mère. La réaction de l'enfant dépend de :

- l'attitude de la mère (une mère captative accentue la rivalité fraternelle) ;
- sa position dans la fratrie : l'aîné se sent détrôné, l'enfant du milieu ballotté, et le cadet déshérité.
- son âge : le sevrage et l'oedipe sont deux moments délicats.
- la différence d'âge : la plus critique se situe de 18 à 36 mois.

L'enfant réagit à la frustration de différente manière :

- agression sur le bébé et anxiété ;
- régression (énurésie, anorexie) ;
- arrêt du développement....

7. Le développement social

- Pré socialisation

La tendance à aller vers l'autre se développe de 2-3 ans à 7-8 ans. L'enfant désire être avec les autres. Jusqu'à 4 ans, les échanges restent très limités. Il y a plus souvent juxtaposition de sujets indépendants les uns des autres (les enfants jouent à la même chose, mais chacun pour soi). A partir de 4 ans, les interactions se multiplient. Les enfants commencent à agir ensemble et à poursuivre des fins constructives.

- Développement du jugement moral (selon Piaget)

Dans ses jugements d'une maladresse ou d'un vol, l'enfant tient compte du résultat matériel (celui qui a plus cassé est plus coupable). Le réalisme moral de l'enfant de moins de 6 ans est aussi la conséquence de la contrainte de l'adulte et du respect unilatéral (avec ses pairs, camarades, frères...). Il croit à une justice immanente. La sanction juste est la sanction expiatoire. Elle est même nécessaire et d'autant plus efficace qu'elle est sévère. La nécessité de la sanction conduit l'enfant à une attitude de responsabilité.

II. L'enfant de 6 à 12 ans

La période de 6 à 12 ans est l'âge scolaire. La vie en groupe y prend une importance croissante.

1. Le développement moteur

Les progrès moteurs de l'enfant de 6 à 12 ans se manifestent de plusieurs façons complémentaires :

- La coordination des mouvements augmente : maîtrise des mouvements de l'écriture, manipulation de certains outils, ...
- La force s'accroît de façon considérable.
- La rapidité, la précision, l'endurance se développent d'une manière très marquée et se manifestent dans les jeux de compétition.

2. Le développement intellectuel

- Passage de l'intuition à l'opération

Si on présente deux boules identiques de pâte à modeler et qu'on en écrase une, l'enfant de 5-6 ans nie que la quantité de pâte reste la même. Au contraire vers 7-8 ans, il affirme que la quantité est conservée.

La pensée se détache de la perception momentanée, corrige l'intuition perceptive et établit des relations objectives qui permettent l'apparition des notions de conservation et d'invariance.

- Apparition du symbolisme et de la conceptualisation

3. Le développement affectif

- A 6 ans, l'enfant se montre hésitant, indécis, passe d'un extrême à l'autre. Il est impulsif et inconstant, il est le centre de l'univers.
- A 7 ans, âge de l'assimilation, il est plus introverti, plus rêveur et autocritique.
- A 8 ans, âge de socialisation, l'enfant est plus extraverti. Il a le sens de lui-même et de ses droits. Il est assoiffé de connaissances et commence à faire des ségrégations fille/garçon.
- A 9 ans, il est réaliste et a du bon sens. Il s'identifie au groupe de son âge et commence à se détacher de sa famille.
- A 10 ans, l'enfant se trouve un idéal, manifeste un culte pour une personne. Il partage des secrets avec ses amis auxquels il accorde beaucoup d'importance. Il est conscient de sa personne, ses vêtements, son look...
- A 11 ans, il est plus concentré. Il est rempli d'émotions. Il interpelle plutôt que répondre. Il y a de l'exagération dans les récriminations, les discussions, les injures, les cris et les réponses qui marquent l'éveil de l'adolescence.

4. Le développement social

L'enfant présente à partir de 6 ans des comportements socialisés : respect des autres, conscience de leur qualités, collaboration, préoccupation d'autrui...

Vers 8 ans, l'enfant passe de l'égoïsme à l'aptitude à se mettre à la place de l'autre dont il commence à saisir les intentions.

A 10 ans, la coopération et l'autonomie existent. L'enfant dénonce la tricherie, le mensonge. Il a le sens de la justice.

Entre 10 et 13 ans, l'enfant mène une vie sociale intense. C'est l'âge où chacun donne au groupe tout ce que le groupe attend de lui. Les groupes se forment avec des règles à respecter par tous.

III. Les stades de développement affectif

	Zones corporelles	Modes de relation	Mécanismes de défense et adaptation
De 0 à 1 an	Stade oral	Introjection des objets (mettre les objets à la bouche). Apaisement de l'esprit (6 mois). Projection, agressivité (mordillement des objets). Intégration/différenciation : tout objet est à la fois bon et mauvais. Identité et permanence des objets. Equilibration du principe de plaisir et du principe de réalité.	<u>Clivage</u> : mode coupé entre le bon objet et le mauvais objet. <u>Ambivalence</u> : l'enfant entre dans le monde amour/haine.
De 2 à 3 ans	Stade anal Apprentissage de l'intérieur du corps et de la maîtrise neuromusculaire	Affirmation de soi : identité. Jeu symbolique, langage, propreté.	<u>Identification</u> : l'enfant se reconnaît comme une entité. Il se reconnaît en s'identifiant aux autres.
De 3 à 7 ans	Stade phallique Prise de conscience des différences par rapport aux adultes et entre eux.	Identification sexuée. Développement d'un attachement avec le parent de sexe opposé (complexe d'oedipe). Passage du familial au social.	<u>Refoulement des désirs</u> : désir d'apprendre, de grandir et de réussir. Sublimation : derrière tout savoir et tout désir de savoir, il y a le désir d'être comme... c'est-à-dire autrement qu'on est (identification) = désir d'apprendre.
De 7 à 12 ans	Stade de latence Attente et calme au plan affectif		
De 12 à 16 ans	Stade génital Puberté	Apparition du désir sexuel. Crise d'adolescence : apparition de nouvelles identifications.	Nouvelles identifications.